

qu'il fit à Montréal et dans les bourgs voisins, pour distribuer à son peuple avec plus d'abondance les trésors et les faveurs de l'Eglise, soit dans les retraites qu'il donna aux communautés religieuses en répandant la parole de Dieu avec une sainte profusion, sur ces terres bien préparées, il les rendait fécondes en fruits de grâce et de sainteté.

Que j'aime à me le représenter sur les bords du fleuve St-Laurent, comme un autre saint Jean-Baptiste sur les bords du Jourdain, tout occupé à préparer au Seigneur un peuple parfait, allant de paroisse en paroisse prêcher l'évangile de la paix et annoncer les vérités du salut dans ces contrées éloignées, ramasser jusque dans les cabanes sauvages les brebis dispersées de la maison d'Israël.

Qu'il est beau de le voir animé d'un saint zèle dans le voyage qu'il fit à la Présentation, malgré la répugnance naturelle qu'il avait pour l'eau, qu'augmentaient encore les dangers des rapides qui vous sont assez connus, malgré les difficultés des chemins et tout ce qu'on pût dire pour l'en détourner : marcher au milieu des ronces et des épines, tantôt dans des bourbiers, tantôt sur des pointes de rochers, arriver après bien des fatigues et montrer un évêque à ces nations infidèles qui n'en avaient jamais vu ; annoncer les vérités de la religion avec une onction qui touchait jusqu'aux larmes les coeurs des barbares, baptiser de sa main cent trente-deux adultes, donner la bénédiction nuptiale à ceux qui n'avaient d'autres liens de leur mariage que ceux de la nature ; administrer le sacrement de confirmation à tous ceux qui étaient régénérés dans les eaux du baptême, les exhortations à persévérer dans la fidélité qu'il doivent à Dieu et au Roi, enfin passer dans cette mission des jours entiers dans les fonctions d'un véritable apostolat ! Ne sont-ce point là,